

19 février 1999

Chers amis,

Après les tumultes de l'année 1998, Anklav fut pour moi un havre de paix. Les visages familiers d'enfants grandissants, la langueur des canaux qui s'étirent derrière le poste de mission... jusqu'à l'infini, la vie au rythme de la lumière... J'en aurais oublié jusqu'à l'appareil photo! Heureusement ceci ne fut pas le cas de Mia et Luc, partis découvrir l'Inde et rencontrer leurs filleuls. Voici ce qu'ils nous racontent...

"Nous venons de rentrer de notre voyage aux Indes, où nous sommes allés à la recherche de nos filleuls: quel est le sens d'une aide à ces enfants, dans quel environnement vivent-ils, qu'en advient-il? Une série de questions auxquelles nous espérions une réponse là-bas.

Malgré un voyage éreintant dans ce pays grand comme un continent, ce fut une prise de contact qui nous fit chaud au coeur. Nous avons rencontré Karuna, Manisha, Priya, Munakshi, Mahesh, Namrata, Mita et Depesh dans trois centres: Khambat, Anklav et Fulwadi.

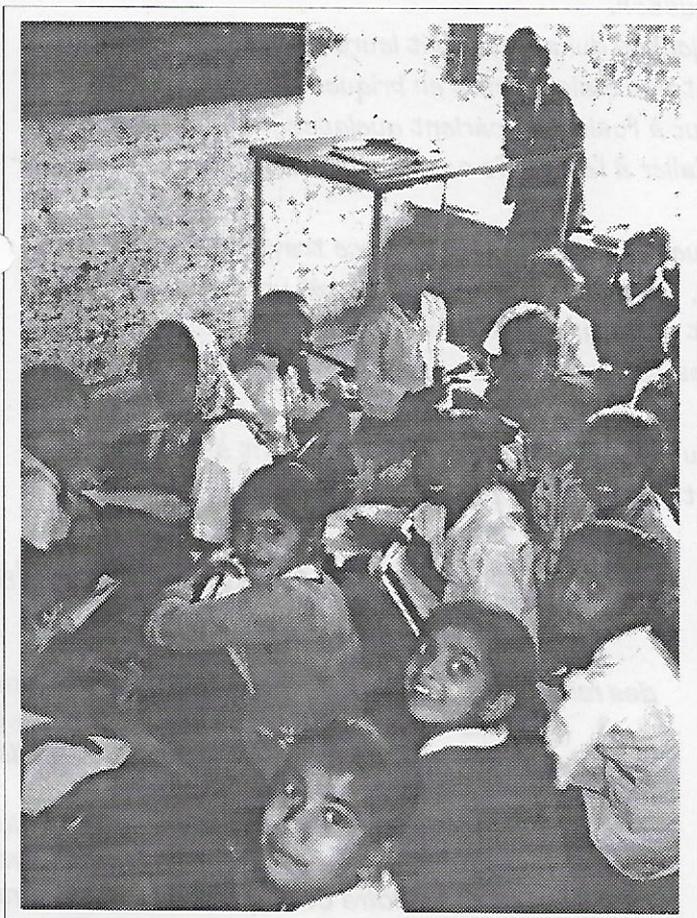
Une 'mission' est composée d'un pensionnat ('boarding') de filles chez les soeurs, et de garçons chez les pères. Les classes sont communes, il y a aussi un dispensaire et une église.

Les activités du matin sont les suivantes: lever vers 6 heures, tous les jours bain de la tête aux pieds avec de l'eau froide, étude et premier repas... Les cours débutent vers 10 heures.

La première de nos enfants que nous avons rencontrée, fut Munakshi. Il y a quatre ans encore une enfant de 5 ans, maintenant, dans sa petite robe rouge et entourée de ses copines, elle a déjà des manières bien féminines pour ses 9 ans. Comme elle est jolie avec ses yeux espiègles! Vite quelques photos, elle veut tout savoir, connaître nos prénoms... Mais la sonnerie de l'école l'appelle, et tout ce petit monde rentre en classe.

Munakshi est une des deux cents enfants du pensionnat de filles de Anklav. Elles sont en internat parce que la maison est trop loin, les parents sont trop pauvres, ou parce qu'ils ne peuvent s'en occuper convenablement. Leurs vêtements et objets personnels se trouvent dans une boîte, qui est bien petite car elles n'ont pas grand'chose.

En classe, elles sont assises par terre, mais cela est habituel. Ce qui est dortoir durant la nuit, est salle à manger durant la journée. Elles mangent dans une assiette en métal et reçoivent généralement du riz avec une sauce mélangée à des légumes, qu'elles mangent avec les doigts, comme on fait aux Indes. C'est une troupe joyeuse, et ils aiment bien les soeurs, les pères et les enseignants. Cela se voit aux contacts à la cour de récréation, ce sont de véritables mamans et papas pour eux.



En classe, les enfants sont assis par terre, mais cela est habituel.



Au dispensaire, qui est bien équipé, tous les villageois des environs sont les bienvenus. Ceux qui y viennent, ne peuvent se permettre le prix d'une consultation chez le médecin.

Les responsables du dispensaire font régulièrement le tour des villages, pour procurer des soins et pour informer. Il faut aussi beaucoup de patience pour convaincre les parents d'envoyer leurs enfants à l'école, car 'il y a du travail à la maison et aux champs. Et puis, à quoi ça sert, l'école?!'

Nous avons rendu visite à des parents dans les villages. Les maisons sont en général en argile, avec une seule pièce pour manger et dormir. Il n'y a pas toujours de lampe électrique. Heureusement que le climat y est en général favorable, sauf durant les trois mois de la mousson.

Nous y avons visité également un certain nombre de jeunes qui avaient fait leurs études à l'école. Parce qu'ils ont faits des études, ils ont un salaire plus élevé et une maisonnette en briques avec deux ou trois pièces. Ils sont devenus instituteur, employé ou travailleur à l'usine. Ils parlent quelques mots d'Anglais et sont très reconnaissants pour la chance qu'ils ont eu d'aller à l'école. Ce sont les meilleurs promoteurs pour convaincre les parents d'envoyer leurs enfants à l'école.

On ne peut décrire le sentiment de reconnaissance que nous avons pour tout ce travail désintéressé, fourni depuis de longues années. Une Inde nouvelle y naît, sans caste, où chacun reçoit une chance de se développer. Il y a beaucoup de résistance, parce qu'il vaut mieux garder les gens dans l'ignorance. Des enseignants ont été assassinés et des églises incendiées pendant notre voyage. Ces faits firent la une des journaux.

Bref, nous sommes heureux d'avoir pu voir et vivre tout cela. Et nous avons encore tant à raconter, mais Monique est drastique pour la longueur, 'il faut que cela tienne sur une page!'

Un travail quotidien pour les femmes et les filles: chercher de l'eau.

Mia et Luc Michiels

Un peu de pratique...

1. Grâce à l'intervention de l'organisation non-gouvernementale 'Clubs du Tiers-Monde', un certain nombre de problèmes d'eau pourront être résolus dans différents 'boardings'. Nous nous réjouissons de cette sympathique collaboration.

2. Les responsables des boardings pour garçons furent invités à Anklav, où on leur a encore rappelé combien une correspondance régulière (une à deux fois par an) est indispensable. Chez les filles, ces problèmes semblent moins récurrents. Si vous avez

des remarques à ce sujet, faites-les-nous connaître.

3. Si vous déménagez, envoyez-nous s.v.p. votre nouvelle adresse. Cela nous évitera bien des soucis postaux.

4. Rappel: depuis un certain temps, la cotisation pour le parrainage est de 400 francs. Si vous avez oublié de modifier votre ordre permanent, ce serait gentil de le faire.

De tout coeur,
Monique